leurs amis." Alors la sainte entendit un chœur de voix suppliantes: "O Seigneur Jésus-Christ, très-juste juge, au nom de votre infinie miséricorde, n'ayez point égard à nos innombrables fautes, mais aux mérites de votre très-précieuse Passion. Inspirez un sentiment de vraie charité au cœur des ecclésiastiques, des religieux, des prêtres et des prélats, afin que par leurs prières et leurs sacrifices, par les aumônes, par les indulgences, ils nous secourent dans notre triste situation. Ils peuvent, s'ils le veulent, adoucir et abréger nos tourments ineffables, et faire que nous soyons plus tôt près de vous, ô Dieu!"

Enfin, de l'abîme de ce lieu de souffrance, d'autres supplications frappaient l'oreille. "Grâces et mille fois grâces à ceux qui nous envoient du soulagement dans notre malheur!" Puis une sorte de lumière, brillante d'un côté, nuageuse de l'autre, descendit d'en-haut et pénétra dans le purgatoire, pour faire comprendre que le soulagement venait avec des prières, mais non parfait encore. Et de nouvelles voix chantaient: "O Seigneur Dieu, que votre puissance infinie rende au centuple le bien que nous font ceux qui pensent à intercéder pour notre délivrance, et à contribuer à nous introduire dans votre céleste et douce lumière!"

Voilà donc la récompence assurée de ceux qui prient pour les morts, voilà les intercesseurs qu'ils s'attachent. Ce sont des âmes qui, envoyées par eux dans la félicité éternelle, n'oublient jamais un pareil service et le rendent en prières semblables. Admirable communion des fidèles entre eux, qui fait de l'Eglise une seule